



LE PRÉSIDENT NOUS INVITE À SUIVRE LES ROIS MAGES QUI NOUS CONDUISENT DE L'ÉTOILE À LA PRÉSENCE

« Tout a commencé par un astre banal, une étoile de plus parmi les autres innombrables. Encore fallait-il avoir les yeux ouverts et le cœur attentif aux moindres signes et l'esprit prêt à l'émerveillement !

Et les voilà en route pour un voyage incertain menant quelque part à la rencontre d'un inconnu. Ils avancent malgré tout dans une confiance qui se nourrit de persévérance plutôt que de sécurités. Ils sont « grands » ces mages d'Orient avec le seul bagage de leur espérance, invincibles dans la nuit.

Faisons des parenthèses :

(Que d'étoiles dans notre ciel quotidien. Que de signes dans la trame de nos vies en apparence si dépeuplées ! Essayons de contempler avec le cœur, de sonder avec la foi. Souvent, nous sommes si abstraits de l'essentiel, trop préoccupés de nos affaires mesquines au lieu de lever un peu les yeux, au lieu de nous remettre à chercher sérieusement. Pourtant

nous le savons, ce n'est que la prière qui ouvre l'esprit aux signes du ciel. Ce n'est que l'Amour qui nous aide à dépasser la superficialité des êtres et des choses pour aller à l'événement qui interpelle.

Vous savez, chers frères et sœurs, même les étoiles peuvent disparaître et quand elles disparaissent de notre vue, nous voilà subitement plongés dans les ténèbres de l'âme et paralysés sur un chemin devenu piégé).

Poursuivons notre récit :

Mais les mages ne se laissent pas abattre par l'obscurité qui les entoure, bien au contraire ils cherchent encore plus ardemment.

(Dans nos vies, les signes sont aussi fragiles. Soyons honnêtes, qui n'a pas ses jours sombres quand le gouffre du désarroi intérieur veut nous engloutir ?

Alors, la lumière, c'est le partage, la joie de l'autre qu'on accueille, qu'on écoute. Il ne saurait y avoir de quête essentielle sans le partage de nos étoiles et de nos éclipses avec les autres.

En fait tâtonner ensemble, c'est déjà chercher en vérité ; nous interroger dans l'amitié, c'est déjà une sacrée lueur dans nos ténèbres ; et rien n'est plus fabuleux que de retrouver un brin d'aurore après s'être donné la main dans notre longue nuit).

Reprenons notre histoire :

Et subitement l'étoile s'arrêta sur l'enfant. Ça y est, ils y sont. Les mages n'ont plus qu'à entrer pour le découvrir dans sa pauvre gloire de Messie doux et humble.



D'un coup, les fatigues s'envolent, l'émotion gagne, c'est la joie, celle que donne la présence si longuement désirée et si péniblement cherchée.

Puis, les voilà dans le silence et l'adoration, leurs présents dans les mains : de l'or, pour le roi des rois, de l'encens, pour le prêtre de tous les prêtres, et de la myrrhe, pour honorer le sacrifice de Jésus.



Vous voyez, tout arrive, même le miracle de la rencontre avec le Christ, Noël vivant de tous les jours.

Si seulement les chrétiens que nous sommes pouvions intégrer la certitude que :

- **Aucun signe ne pointe ailleurs que vers Jésus ;**
- **Aucun événement ne mène ailleurs qu'à sa rencontre,**
- **Seuls nos contacts réellement humains nous conduisent dans son cœur.**

À partir de cet instant, où nous aurons compris cela, dans le Christ, nous pourrions nous laisser aller à la fête et nous abandonner à la douceur de l'avoir trouvé pour le chercher encore, en attendant l'éblouissement de la rencontre définitive, quand le Seigneur sera lui-même devenu devant nos yeux un Soleil à faire pâlir toutes les étoiles dans le plein jour du Royaume ! »

Jacques Sablery

MAIS VOYONS MAINTENANT L'EXPLICATION ÉVANGÉLIQUE DES ROIS MAGES :

Il est à noter que seul l'Évangile de Matthieu (2. 1-12) relate l'épisode des Mages venus d'Orient à Bethléem, sous la conduite d'un astre, pour adorer « le roi du Ciel qui vient de naître » et lui offrant de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Il s'agit pour cet évangéliste, qui s'adresse, ne l'oublions pas, à des judéo-chrétiens persécutés par les Juifs, de montrer que Jésus est bien le Messie et que se vérifie notamment la prophétie d'Isaïe (60 : 2-6) :

« Tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre et l'obscurité sur les peuples, sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire sur toi paraît. Les nations marcheront à la lumière et les rois à la clarté naissante. Les richesses de la mer afflueront vers toi et les trésors des nations viendront vers toi [...] Des multitudes de chameaux te couvriront {...]

Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur »

De même le Psaume 72 proclame un roi idéal, devant lequel « les rois les plus lointains prosternés devant lui, ceux de Tarsis et de Saba, présenteront leurs dons et leurs tributs (= contributions) » (9-11). C'est sur ces textes et eux seuls, que s'est bâtie plus tard l'histoire des rois mages, notamment avec les récits d'évangiles apocryphes. (apocryphe = que l'Église ne tient pas pour canonique sans pour autant les renier).

On s'accorda d'abord à les faire venir de Perse, où l'astrologie avait toujours été à l'honneur.

Ensuite, au V^{ème} siècle, Origène et St Léon le Grand adoptèrent le nombre de 3 mages que les références bibliques avaient déjà conduit à considérer comme des rois.

La tradition de leur nom, quant à elle, remonte au VII^{ème} siècle : Melchior, Balthasar et Gaspard.

Au XV^{ème} siècle, on leur attribua des races différentes :

- Melchior était de race blanche ;
- Gaspard était de race jaune ;
- Balthasar était de race noire.

Ainsi toute l'humanité était symbolisée.

Quant à la GALETTE :



Dont on fait attribuer les parts par un enfant caché sous la table (le petit roi ou l'enfant soleil), elle se rattacherait à un culte solaire préchrétien dont une fête était célébrée le 6 janvier, après le solstice d'hiver.

PETITES PRECISIONS POUR NE PAS RESTER DANS UNE SIMPLE TRADITION TROP BANALISÉE :

Dans le vocabulaire chrétien, le mot « épiphanie », désigne les manifestations de Dieu aux hommes et plus précisément, son irruption dans le monde en un temps historique donné, en la personne de Jésus Christ. C'est le sens profond de la fête de l'Épiphanie.

En Orient, elle a longtemps été associée à la fête de la Nativité, dont la fixation au 25 décembre est plus tardive et d'origine occidentale.

Après bien des discussions, les églises d'Orient et d'Occident s'accordèrent pour fêter Noël à la même date. La fête de l'Épiphanie, restant quant à elle, fixée au 6 janvier.

Il faut savoir qu'en Orient, l'Épiphanie est restée la grande célébration des « MANIFESTATIONS DU SEIGNEUR », essentiellement centrée sur : **LE BAPTÊME DU CHRIST** ;

Ceci, d'abord parce que ce baptême fut lui-même une occasion de manifestation de Dieu le Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » : Matthieu 3, 13). Ensuite, parce que la célébration du Baptême de Jésus met en pleine lumière le sens spirituel de sa venue en ce monde.

Quant à la liturgie occidentale cette fois, elle met en relief le sens profond du récit de Matthieu : « ces sages venus d'Orient, ces étrangers à Israël, sont la manifestation du caractère universel du salut apporté par Je Christ ».

La fête de l'Épiphanie, toujours célébrée en Orient le 6 janvier, l'est en occident le dimanche qui suit le 1^{er} janvier.

Vous voyez, cette fête est importante pour tous les chrétiens dans le monde, même si aujourd'hui, les tentations commerciales nous poussent à consommer la galette « n'importe quand », restons centrés sur le sens profond de l'Épiphanie.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Parlons du symbolisme du gui et du houx...

Le symbolisme de l'un comme de l'autre est **antérieur au christianisme**.



Le gui était comme on le sait, une plante sacrée chez les Gaulois, cueillie uniquement par les druides (= Chef religieux de la classe sacerdotale des Celtes de la Gaule). Ils leur attribuaient des pouvoirs de guérison des maladies et de protection contre les sorts. Quand deux ennemis se rencontraient sous le gui, ils devaient respecter une trêve jusqu'au lendemain. Voilà l'origine du gui placé sur nos portes ou au milieu d'une pièce en signe d'hospitalité. Le baiser sous le gui était aussi une promesse de mariage et présage de bonheur. Tout ce symbolisme a aussi trouvé sa place dans les traditions chrétiennes de Noël.

Le houx, lui, était aussi doté de pouvoirs contre les sorts et contre la foudre.



En Europe du Nord, au Grand Nord de la Suède par exemple, le christianisme donna un sens religieux à cette plante, dans laquelle les chrétiens voient une

évocation du buisson ardent de Moïse, de l'amour de Dieu dans le cœur de Marie, et de la couronne d'épines de Jésus.

ALLEZ ! on commence 2025 avec de bonnes résolutions, Grâce à une petite leçon de grammaire française... Ne grimacez pas voyons !



« Commençons par des expressions connues : *« il est musulman, mais... tolérant ! protestant, mais... assez gai ! catholique, mais... pas coincé ! Africain, mais... silencieux ! Gitan, mais... pas charpardeur etc... »*

Nous pourrions poursuivre la litanie des « mais » peu flatteurs. Écoutons autour de nous, surveillons nos propres conversations et nous découvrirons comment le « MAIS » fonctionne souvent pour exprimer en réalité discrètement nos préjugés et nos arrière-pensées. Parce qu'en écoutant, un musulman tolérant, un protestant joyeux un catholique ouvert, un Africain silencieux et un Gitan non charpardeur devraient forcément être des exceptions?!?... Mais pour qui nous prenons-nous ?

C'est comme cela que certains petits, tout petits mots peuvent insinuer le soupçon, ou transpirer un début de haine, renforcer des idées toute faites sur telle ou telle catégorie de personnes en leur appliquant des étiquettes indécollables qui font tant de mal. À notre décharge, convenons-en, ces opérations de parti pris sont souvent heureusement inconscientes, mais... elles existent bel et bien. Alors raison

de plus de s'en méfier, car de telles paroles prononcées « bêtement » peuvent être très sournoises sous leur carapace d'innocence.

Et maintenant, lançons-nous dans la grammaire. Nous allons procéder en 2 étapes : **La 1^{ère} consistera à remplacer le mot « mais » par le mot « et ».**

Nous verrions « des musulmans **ET** tolérants », nous croiserions des Africains **ET** silencieux, et ainsi de suite. Ce serait déjà un grand progrès.

Mais, nous pouvons encore faire mieux : **Passons cette fois du « ET » au mot « DONC ».** Pourquoi pas ?

Pourquoi, en effet, n'y aurait-il pas des « musulmans **DONC** tolérants ? Des protestants **DONC** joyeux, des catholiques **DONC** ouverts, des Africains **DONC** silencieux, des Gitans **DONC** non charpardeurs, etc... ?

Certains petits mots n'ont l'air de rien, mais... ils peuvent signifier tout un changement de mentalité, le début d'un regard neuf, une porte ouverte sur le dialogue et l'Amour...

Vous n'en pouvez plus ? OK on s'arrête ! « **mais** »... essayez quand même ! Et ça marche pour plein de situations.

UN SAINT UN JOUR...

Le 25 janvier :

LA CONVERSION DE ST PAUL

(Paul de Tarse, ou saint Paul pour les catholiques et les orthodoxes, portant aussi le nom juif de Saul. Il naquit au début du 1^{er} siècle)

Ne respirant encore que les menaces et carnages contre les disciples du Seigneur, Saul vint trouver le grand-prêtre, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin qu'il y ait des chrétiens, hommes ou

femmes. Il fût autorisé à les amener chargés de chaînes à Jérusalem.

Il se mit donc en route, et déjà il approchait de Damas, quand tout à coup une lumière du ciel éclata autour de lui : il fut renversé et entendit une voix qui lui disait : **« Saul Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »**



« Qui êtes-vous, Seigneur, demanda-t-il ?

La voix répondit : **« Je suis Jésus que tu persécutes. »** Frappé de terreur et de stupéfaction, Saul dit : **« Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? »**

Le Seigneur reprit : **« Relève-toi, entre à Damas : Là, on te dira ce qu'il faut faire. »**

Les compagnons de Saul étaient immobiles d'effroi, voyant la lumière et entendant le bruit de la voix, sans voir qui parlait.

Saul se releva et ouvrit les yeux, mais il ne voyait plus ; ses compagnons le tenant par la main, le firent entrer dans Damas. Il y resta trois longs jours complètement aveugle, sans boire, ni manger.

Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie ;

Le Seigneur lui dit dans une vision : **« Lève-toi, va dans la rue Droite, à la maison de Judas, demande un Cilicien nommé Saul, car il est en prières. »**

Ananie s'en alla donc et entra dans la maison indiquée, et, imposant les mains à l'illustre converti, il lui dit : **« Saul, mon frère, le Seigneur qui vous est apparu sur le chemin d'où vous veniez, m'a envoyé pour vous rendre la vue et vous communiquer la plénitude de l'Esprit-Saint. »** aussitôt, il tomba des yeux de Saul comme des écailles : **il recouvra la vue, et, se levant, il reçut le baptême.**



Ensuite il prit de la nourriture et répara ses forces. Il demeura plusieurs jours avec les disciples à Damas, entrant dans les synagogues et proclamant que Jésus était le fils de Dieu.

Or, les Juifs, stupéfaits en l'entendant, disaient : **« N'est-ce pas l'homme qui réprimait avec tant de zèle, ceux qui invoquaient ce nom ? »**



Mais Saul redoublait d'énergie, et **il affirmait à tous les Hébreux qui habitaient Damas que Jésus était le Christ !**

ON A AUSSI LE DROIT DE SOURIRE

La logique d'un gamin !

Romain, 5 ans, montre un dessin à sa maman.

« Oh comme c'est joli » dit-elle !

« Oui », dit Romain, **« c'est un petit garçon qui a les deux pieds dans une grosse flaque d'eau. »**

« Oh ! » mais dit la maman, **« ce petit garçon va se faire gronder, ce n'est pas bien de faire ça ! »**

« Mais non ! » dit Romain, **il ne peut pas se faire disputer, parce que je n'ai pas encore dessiné la maman !**

ET UNE PETIT ENIGME À RÉSOUDRE POUR DÉBUTER L'ANNÉE :



On dispose d'un seau A d'une capacité de 3 litres et d'un seau B d'une capacité de 5 litres et d'un accès d'eau.

Mais on ne dispose d'aucun appareil de mesure.

Comment remplir le seau B pouvant contenir 5 litres, DE PRÉCISÉMENT 4 LITRES D'EAU ?

Si vous vous êtes creusé la tête comme beaucoup d'entre nous, RDV Page 6 pour la réponse... ça repose, et encore !...

Ça s'est passé le ...

Le **25 janvier 1910**, Paris est inondé. Le zouave du Pont de l'Alma a de l'eau jusque sous le nez.

Et le **25 janvier 1924**, les premiers jeux olympiques d'hiver se tiennent à Chamonix.

Parmi les épreuves figurent le hockey sur glace, le curling et le patinage artistique.

Un « détail » : Les compétitions sont ouvertes à 258 participants : **245 hommes** et... **13 femmes** !...

DIMANCHE 29 DECEMBRE 2024 : FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE



Soyons justes, nous préférons idéaliser nos familles plutôt que de montrer aux autres, les problèmes qui y règnent parfois. Oui le 29 décembre sera la Fête de la Sainte famille, mais...

Peut-être aussi celle d'une famille en crise ! Quoi de plus banal ?

Quand on regarde un tableau représentant la sainte famille de Nazareth, on a l'impression d'un bonheur sans nuage dans un foyer idyllique flottant en plein romantisme. Marie est à sa quenouille, Joseph à l'atelier. Jésus obéissant et sage : il plane une atmosphère d'irréelle harmonie, non ? Aujourd'hui, les jeunes disent « tout baigne ».

Mais le dimanche 29 décembre viendra démentir cette ambiance trop éthérée pour être encore « humaine » !

En réalité, nous sommes en pleine crise : Regardez comme l'incident provoqué par la fugue de Jésus à Jérusalem éclate comme un orage dans un ciel « rose bonbon ».

Soyons rassurés quand nous nous demandons « ce que nous avons fait au Bon Dieu » parce que nos garnements filent de travers, claquent les portes, etc. car oui ! la famille du Christ, ELLE AUSSI a connu l'angoisse, la crise, le désarroi...

À l'âge de 12 ans, Jésus atteint sa maturité religieuse, selon la tradition juïque.

Il va en profiter plus que ne l'auraient souhaité ses braves parents. Faussant compagnie à la caravane venue de Nazareth, Jésus s'aventure dans le temple au point de se présenter au milieu des docteurs de la loi pour discuter sans peur avec ses vénérables aînés. Rien que cela !!!



Vous devinez certainement l'angoisse de ses parents. Ils le cherchèrent d'abord parmi les compagnons de route, puis reviennent à Jérusalem où ils passèrent trois jours dans l'inquiétude...

Aujourd'hui, une disparition inquiétante déclenche aussitôt des alertes TV, Interpol et une enquête se met en place.

Mais en ce temps-là, le supplice de l'angoisse se trouvait seul face à l'événement. Finalement, tout

se termine bien puisqu'ils le retrouvent dans le temple.

Ces retrouvailles sont pleines d'enseignement. Il est clair que comme tout parent, Marie et Joseph demandent des explications. On sent poindre la tristesse et le reproche. Quoi de plus normal ! Jésus, lui, ne regrette rien du tout. Il donne une justification qui dépasse ses parents et en même temps qui les remet en question. Figurez-vous que tout simplement, sa vocation passe avant tout le reste. Ils auraient dû le savoir. Car l'appel du Père ne saurait être sacrifié aux bonnes relations avec sa famille ni à la paix du ménage ;

Rude commentaire que Joseph et Marie ont certainement dû « encaisser » sans pour autant comprendre. Sous la Croix, par contre, sans doute, Marie y a repensé car maintenant, enfin, elle comprenait tout.

Impossible de comparer un jeune de notre temps à Jésus, pas plus que les parents ne peuvent se prétendre des « Marie » et des « Joseph ».

Mais il fait bon de méditer l'évangile de cette crise dans la sainte famille pour peut-être, redonner de plus justes proportions aux conflits qui agitent nos maisons aujourd'hui.

Vous savez bien qu'on ne peut imaginer une vie familiale sans accrocs, sans incompréhensions, sans secousses, sans coupures parfois. Entre des jeunes qui doivent assumer leur vie en toute responsabilité et des parents qui ne peuvent s'empêcher de les retenir ou de les guider, comment envisager autrement les rapports que sous la forme d'un délicat dialogue ?



Alors la foi dans tout cela ? On en fait quoi ? La foi ne donne évidemment pas des réponses automatiques, encore moins des solutions magiques. Mais elle peut nous aider !

Donc oui, Jésus, Marie et Joseph nous ressemblent. oui !

Eux non plus ne se sont pas toujours compris. **Mais ils avaient en commun un même fort désir de chercher la volonté de Dieu sur eux et essayer de l'accomplir au plus près de leur conscience.**

En y regardant de plus près, on constate que ce ne sont pas les inévitables et éternels conflits de générations qui disloquent nos familles mais plutôt l'ignorance » ou l'abandon de la foi.

Quand l'évangile n'est pas ou plus la plate-forme commune à laquelle tous se réfèrent et vers laquelle tous finissent par revenir, que nous reste-t-il pour garder ou instaurer l'unité entre des êtres que la vie écartèle ?

S'il est un exemple encore que peut nous inspirer la sainte famille, ce n'est pas celui d'un foyer sans le moindre problème, cela n'existe pas, mais d'une famille qui, en servant Dieu avant toute chose, au lieu de se laisser séduire par de fausses solutions, peut vivre à coup sûr en harmonie avec elle-même.

Une (sainte) famille d'aujourd'hui !



Que les anges viennent dans vos maisons, jusqu'au coin du feu, pour vous transmettre nos vœux de santé, de joie et de paix pour 2025. Découvrir le Seigneur sans se lasser, proclamer au monde la joie de sa présence, c'est sûrement le seul moyen de rendre cette année bonne et heureuse comme nous vous la souhaitons.

L'équipe de l'Arche

« Tout ce qui vient de l'Amour et y conduit, est un sacrement de Jésus toujours présent au cœur du monde, Où que ce soit, Dans le bonheur ou le malheur.

Une découverte sans fin à inscrire sur toutes les pages du calendrier.

À l'orée de la nouvelle année, Nul besoin de nous souhaiter plus qu'un surcroît de véritable charité.

Quand un homme a trouvé un trésor, il partage sa joie avec ses amis. Le Christ est notre perle, ne l'enfermons pas dans un écrin, montrons-la et partageons notre joie.

En passant par notre vie libérée, dans le chapelet des 365 jours, le Seigneur veut rayonner sur ceux qui le cherchent sans le reconnaître encore et même sur ceux qui ne le cherchent pas ou plus à cause d'une épreuve accablante.

C'est Jésus lui-même qui les touchera du dedans et les sauvera pour TOUJOURS ! C'est certain. »

« Aucune semaine ne se passe, sans que ne nous parviennent des mails souvent très touchants.

Des encouragements, qui permettent de supplanter les déceptions, les douleurs aussi parfois. Oui ! l'Arche a aussi eu ses « larmes » en 2024. Elle est jeune et novatrice, ce qui a suscité maintes jalousies, mais elle a appris à vivre avec et à lire vos multiples témoignages, elle a bien grandi et fait ses preuves.

UN IMMENSE MERCI

Vous offrir ce « P'tit Mot » est pour nous un véritable bonheur.

Vos élans ont aussi valeur de trésors qui reconstituent nos forces quand nous en avons besoin, car ils sont scellés sur un roc : Jésus Christ.

Les saisons continueront donc leur périple, la terre continuera de tourner et ce seront 2025 épis d'or qui germeront bientôt.

Il ne s'agissait pas « d'écrire pour écrire », il s'agissait de « partager » avec des frères et sœurs en Jésus Christ et vous l'avez si bien compris. Vous avez ainsi fait de nous une véritable halte entre la terre et le ciel. »

La rédaction



ET POUR FINIR : LA SOLUTION DE L'ÉNIGME :

[Il faut remplir le seau B de 5 litres. Ensuite on le vide dans le seau A. il reste donc 2 litres dans le seau B. on vide le seau A. On vide le seau B dans A. On remplit à nouveau B et on verse ce qu'on peut de B dans le seau A (1 litre). Il reste alors 4 litres dans le seau B.]

(Ne vous arrachez pas les cheveux... nous aussi on a planché ! jeunes et vieux...)